

Souvenirs, souvenirs... Chocolat et belles images

par Alain Tirefort

Il ne s'agit pas ici, en quelques lignes, de traiter de l'image de « l'autre » dans la publicité, mais, sans céder à une certaine nostalgie, de faire émerger des souvenirs d'enfance, d'un temps où l'on collectionnait, échangeait des images, où les albums que l'on commandait permettaient de les rassembler - ah le goût de la colle ! -, de les classer selon des critères géographiques ou thématiques, et de donner corps au voyage, au rêve.

Ainsi « les images chocolatières » de Cémoi¹, Suchard², Aiguebelle³, Cantaloup..., offertes avec les tablettes, m'ont-elles fait accéder comme mes camarades de quartier à « *La vie des bêtes* » - le tigre du Bengale, le dragon de Komodo, le toucan du Togo... -, aux « *Merveilles du Monde* », et à « *L'Empire colonial français* » qui vivait alors ses dernières années.

Au lendemain du XIX^e siècle, le siècle de la multiplication des images fixes, avant que le nouveau déversoir d'images qu'est la télévision ne devienne familier aux foyers français, même si le cinéma a déjà gagné ses lettres de noblesse⁴, les supports visuels attachés à l'ailleurs, à l'exotisme, ne sont guère légion. Pour les jeunes, comme pour la plupart des adultes, la source principale iconographique se cantonne à la presse - du *Petit Journal* et du *Petit Parisien* à... *France-Soir*, *Paris-Match*, à la presse enfantine, et aux bandes dessinées comme *L'Intrépide* ou *La Semaine de Suzette* -, à la littérature populaire et aux manuels scolaires, sans oublier les cartes postales omniprésentes dans la vie quotidienne.

D'où l'importance de ces petites vignettes échangeables, vantant « la plus grande France », en évoquant les expéditions militaires et en présentant un rapide inventaire des richesses culturelles, économiques et géographiques. Plus proches de l'imagerie édénique de *Paul et Virginie*⁵ que des violentes illustrations du *Petit Journal* ou des brochures à quatre sous pour la jeunesse de l'entre-deux-guerres - *Le tour du monde de deux*

¹ **Cémoi** : « le roi français du chocolat ». Le berceau du groupe Cémoi se situe dans les Pyrénées Orientales, à Arles sur Tech. De la fin du XIX^e siècle (1887) à 1962, cette société prend le nom de ses deux directeurs, « Cantaloup-Catala » ; les Trente Glorieuses confirmeront le développement de cette chocolaterie, avec, entre autres, le rachat de plusieurs concurrents.

Cémoi a consacré à l'Empire colonial français plusieurs albums : « *Historique des colonies françaises. L'Algérie* », album n°3 - « *Historique des colonies françaises. L'Indochine* », album n°4 - « *Historiques des colonies françaises. L'Afrique Équatoriale* », album n°5 - ...

² **Suchard** - médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1855 - est une entreprise chocolatière suisse, fondée à Neuchâtel en 1825. Il faut attendre 1903 pour qu'une usine soit implantée en France, à Paris.

L'album « *Nos belles colonies* » riche de 300 vignettes a été édité lors de l'Exposition coloniale de 1931 ; il présente des paysages, des bâtiments publics, des scènes de la vie quotidienne, des portraits d'indigènes dont de nombreuses femmes, vêtues de leurs habits traditionnels. On retrouve ici les « Scènes et Types » des cartes postales. Au verso de ces images de couleur bistre, on pouvait lire « *Pour l'acquisition de cet album et les conditions d'échange des vues, adressez-vous à votre fournisseur ou à la société française Suchard, 10 rue Mercœur, Paris, XI^{ème}* ».

³ La chocolaterie d'**Aiguebelle**, aux confins du Dauphiné et de la Provence, avec plus tard - 2^{ème} Guerre mondiale - ses succursales en Algérie et au Maroc (la marque à la gazelle), a été fondée en 1868 par les moines de l'abbaye cistercienne de Morimond. Une société anonyme laïque sera créée en 1891.

Outre « *La France et son histoire en images* », Aiguebelle a édité l'album « *La France et ses colonies* » qui présentait les possessions d'outre-mer ; ses pages offraient, autour d'un texte central, des emplacements pour positionner les vignettes en couleur ; des cartes également en couleur, avec, en médaillon, une scène ou un paysage, permettaient de situer et d'évaluer l'importance de « nos territoires coloniaux ».

⁴ L'essor du cinématographe accompagne l'aventure coloniale. Mais si l'Outre-mer offre un réservoir d'images, dès avant le premier conflit mondial, à défaut peut-être d'un marché potentiel, les films « coloniaux » des années 1930 font surtout la part belle à la Légion, aux hommes sans nom et aux filles perdues. Quant au cinéma ethnographique ou de propagande, combien de Français, outre les habitants de la capitale, ont-ils pu visionner les œuvres de Jean d'Esme, de Jacques de Baroncelli ou encore de Léon Poirier, le cinéaste officiel de la III^e République, des images magnifiant le « fardeau de l'homme blanc » ?

⁵ **Paul et Virginie**, un des chefs d'œuvre du XVIII^e siècle écrit par Bernardin de Saint Pierre en 1788, traite dans un cadre exotique idyllique - l'île de France, aujourd'hui l'île Maurice - des sentiments amoureux de deux enfants élevés ensemble en parfaite harmonie avec la nature. Les arts décoratifs s'inspireront du roman pour lancer une mode exotique ; cocotiers, palmiers, oiseaux aux vives couleurs vont ainsi orner les éléments de vaisselle, les tissus, le mobilier... des catégories dominantes pour l'essentiel.

*gosses, Les trois boy-scouts*⁶ ...-, ces belles images invitaient à l'évasion, permettant de parcourir le monde sans quitter son chez-soi.

En cela cependant, elles se mettaient au service de l'idée coloniale sous le signe de la grandeur nationale, de la civilisation et du progrès, et justifiaient de facto la mise en tutelle de l'Outre-mer comme une réponse naturelle, pacificatrice, à la sauvagerie des « non-civilisés ». A-t-on été pour autant « enculturé colonial » ? Certes, au même titre que ces vignettes chocolatières, les relais de cette imprégnation coloniale ont été nombreux et leurs effets se sont « autoentretenus »⁷. Il n'en demeure pas moins vrai que l'école républicaine, pour ne parler que de ce seul relais, n'a pas agi à sens unique ; elle a également fourni, à ses élèves et étudiants, les armes nécessaires pour que leur recul critique puisse s'exercer, et que l'opinion publique, en partie, prenne une juste mesure de ce pan de notre histoire. Aux historiens, aux hommes de lettre et de science, le devoir de faire réfléchir au pouvoir du visuel et à son instrumentalisation⁸.



Paul et Virginie

de Bernardin de Saint-Pierre : jalons

- À gauche : gravure de Moreau pour la première édition illustrée (1789). Cliché BN.
- A droite : chromo pour la Compagnie Française des Chocolats et des Thés (avant 1900 ?)

Ci-dessous :
Album du chocolat Suchard
Nos belles colonies
1932, 300 images



⁶ *Le tour du monde de deux gosses*, roman à suivre, fruit de l'imagination du comte Henry de la Vaulx, fondateur de l'Aéro-Club de France, et du prolifique Arnould Galopin (2 259 fascicules publiés), présente un univers mouvementé qui a nourri les rêves de plusieurs générations d'enfants depuis les années 1920.

Les trois boy-scouts, de Jean de la Hire, dont les œuvres - romans de cape et d'épée, romans policiers, romans de science-fiction, études historiques...- ont été publiées dans *Le Matin*, a vu le jour en 1913, peu de temps après la naissance du scoutisme. S'il en partage quelques valeurs, il est cependant loin de la réalité scoute, contant des aventures souvent sanglantes et ténébreuses.

⁷ Lire, à ce propos, les ouvrages dirigés par Pascal Blanchard et Sandrine Lemaire sur la *Culture coloniale* et la *Culture impériale*, aux Éditions Autrement.

⁸ Il convient de signaler un site internet d'une grande richesse iconographique et documentaire : <http://imagivore.fr/m31>.

Chromos, cartes postales, images : la Chocolaterie d'Aiguebelle

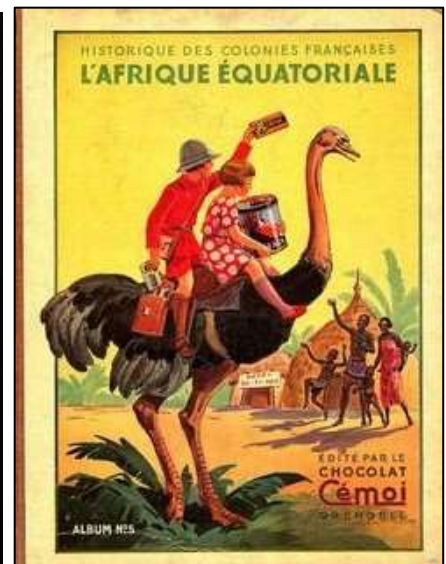


Prise de Marovoai par les Français à Madagascar
Chromo à dos légendé (1895 ; série d'au moins 8 images)



Les Colonies françaises – Afrique : SENEGAL
Carte postale (après 1904 ; au sein d'une longue série)

Albums coloniaux du chocolat Cémoi (années 1930)



"Historique des Colonies françaises"

A gauche, ci-dessus et ci-contre :
L'Indochine (1933)

À droite, ci-dessus et ci-contre :
L'Afrique équatoriale (1935)

240 images chacun
L'album *L'Algérie* est paru en
1932.